

[Text]

possibilities we have as a government. But it is really clear in our mind.

**Mr. Young:** We can follow that up at some future meeting. I understand we have time limitations at this one, but we will watch it with a close eye to see what happens in that area.

On the previous question, where my colleague wondered whether priorities could be established, it is extremely difficult to do that, because if you are talking about independent living as being a key, then all the other issues are synonymous with that. You cannot talk about transportation without talking about employment opportunities, you cannot talk about employment opportunities without talking about adequate training programs and educational facilities; and so on and so on and so on.

Why I asked you the initial question about how you saw your own role with other ministries . . . and I do not want you to think I am laying this at your feet, because it did not happen under this government, at least not to the extent that it did happen. But for example, we recognize, and we thought everyone else seemed to recognize, that if the private sector was going to open the doors to the disabled and present them with employment opportunities, the government had a role to play in providing leadership in that respect. It came as quite a shock to me, quite frankly, when we saw the present government's program for down-sizing departments, that most of the disabled individuals who had been employed were term employees, which meant they were the first to go. That was not a desirable thing to have happen.

When I saw some of the figures that came out of the Public Accounts committee on the minority groups who had been hired within fairly well-paying jobs, the figures on the disabled were atrocious. I think you only have about four people at the managerial level whom you could classify as being disabled.

It seems to me that is a role your ministry could play very effectively, to impress upon your colleagues in the Cabinet that if they are going to be serious about providing employment opportunities for the disabled, it has to be done in a manner that is exactly the same as we would for able-bodied Canadians. And that is employment opportunities, number one—not on term employment, but employment opportunities—and every opportunity for advancement that is given to able-bodied Canadians. That has not been happening since 1980.

• 1655

I am not laying that at your feet. Much of that took place under the previous government. But it is certainly something that deserves an awful lot of attention from your ministry and the present government in the future.

I do not know if you want to respond to that.

**M. Bouchard:** J'aimerais commenter ce que M. Young vient de dire. C'est très complexe. Il faut que les personnes handicapées deviennent des partenaires à part entière à l'intérieur d'une organisation, gouvernementale ou autre. L'emprise du gouvernement sur le secteur privé n'est pas encore très forte. Il

[Translation]

**M. Young:** Nous pourrions en discuter plus longuement à une séance ultérieure. Je crois que nous avons des restrictions de temps à respecter, mais nous allons suivre la question de près.

Quant à la question de mon collègue, qui vous a demandé s'il était possible d'établir des priorités, je dois dire qu'il serait extrêmement difficile de le faire. Si la question fondamentale est de pouvoir mener une vie indépendante, toutes les autres questions ont la même importance. On ne peut pas discuter des moyens de transport sans parler des possibilités d'emploi, pas plus qu'on ne peut parler des possibilités d'emploi sans parler des programmes de formation et des établissements d'enseignement, etc.

Lorsque je vous ai demandé au début comment vous perceviez votre rôle auprès des autres ministères . . . et je ne vous accuse de rien, car la situation existait avant l'arrivée de votre gouvernement. Mais il était évident pour nous et, nous le pensions, pour tout le monde, que si nous voulions que le secteur privé ouvre ses portes aux personnes handicapées et leur offre des possibilités d'emploi, le gouvernement allait devoir prendre les devants. Je dois vous avouer que j'ai été très surpris, en examinant le programme de réduction de la Fonction publique, de voir que la plupart des personnes handicapées travaillant pour les ministères concernés étaient des employés à contrat, c'est-à-dire qu'elles étaient les premières à partir. Ce n'était pas une bonne chose.

Lorsque j'ai vu les chiffres présentés au Comité des comptes publics au sujet des membres de groupes minoritaires qui ont été embauchés dans des postes assez bien rémunérés, je me suis aperçu qu'un nombre ridiculement bas de personnes handicapées était inclus. Je crois qu'il y a seulement quatre gestionnaires que l'on pourrait qualifier de handicapés.

Il me semble que vous pourriez facilement faire comprendre à vos collègues du Cabinet que s'ils ont sérieusement l'intention d'offrir des possibilités d'emploi aux personnes handicapées, ils devront les traiter exactement de la même façon que les Canadiens en bonne santé. Et je veux parler de véritables possibilités d'emploi, pas à terme, mais d'emplois avec toutes les possibilités d'avancement qui sont données aux Canadiens non handicapés. Ce n'est pas ce qui se passe depuis 1980.

Je ne vous jette pas le blâme. Bien des choses remontent à l'époque de l'ancien gouvernement. Mais c'est certainement une question qui mérite que votre ministère et le gouvernement actuel dans son ensemble s'y intéressent de près à l'avenir.

Vous avez peut-être des commentaires.

**Mr. Bouchard:** I would like to respond to what Mr. Young just said. It is very complex. The handicapped must become full-fledged partners within their organizations, whether public or other. The government still has little control over the private sector. We must make sure that we do not set up mechanisms